

Revue de presse Marathon 2010

Sports

Ouest-France
Lundi 3 mai 2010 13

Course hors stade

Fabrice Hervé à domicile, Karine Sommier la surprise

Marathon de Nantes. Le Nantais Hervé et le Rennais Demeulemester se sont fait des politesses à l'arrivée pendant que Sommier dominait chez les filles.

La convivialité et la bonne humeur auront été plus fortes que les records et les primes. À défaut d'un chrono sous les 2 h 30' en effet, la 30^e édition du marathon de Nantes a cependant vécu un inédit dénouement entre deux athlètes unis jusqu'au bout de leur effort. La concurrence régionale des métropoles nantaise et rennaise en a ainsi pris un coup sur la ligne d'arrivée, sport de gentlemen oblige, le Breton de la JA Melesse Eric Demeulemester se laissant sciemment devancer d'une seconde par le sociétaire du Racing Club Nantais, Fabrice Hervé (38 ans). « On est tous les deux en tête dès le 8^e kilomètre quand Sylvain Piveteau s'arrête, expliquait, frais et disert, le vainqueur du jour. On a uni nos forces et Eric m'a fait une fleur sur la ligne. »

Une décision réfléchie du vétéran rennais, animateur hors pair tout au long de ces incontournables 42,195 km : « Fabrice était chez lui, devant sa famille, il m'a bien aidé dans la deuxième partie face au vent et quand ça commençait à revenir derrière. Il fallait gérer et à deux, c'était plus simple de le faire ». Si les 2 h 37'



Le Nantais Hervé et le Rennais Demeulemester se sont fait des politesses à l'arrivée. Chez lui, devant sa famille, le premier nommé a eu droit aux honneurs de la victoire.

24" restaient loin des standards habituels des amateurs professionnels de bitume ou de ceux déjà enregistrés à Nantes (2 h 28' 47 pour

Bertrand Euzen, vainqueur 2009 et absent cette année), la performance n'en demeurerait pas moins consistante pour ces coureurs de

très bon niveau régional. Sourires et bonne humeur donc sur l'Esplanade de l'île, sauf peut-être pour Sylvain Piveteau, l'un des

malheureux de la matinée, trop vite ralenti par des ennus gastriques. « J'ai été obligé de m'arrêter une minute après le 10^e kilomètre, reconnaissait le sociétaire de l'ASPTT Nantes. Après, je fins bien mais je suis quand même très déçu. » Au quatrième rang final, Sylvain Piveteau aurait certainement pu se mêler à une lutte dont ne fut guère éloigné David Rouaux en 2 h 38' 20. « Je voulais faire moins de 2 h 40, expliquait l'athlète de Combourg. J'ai couru seul, c'était difficile mais pour mon quatrième marathon, le résultat est au rendez-vous. »

Autre sourire, plus surprenant car moins attendu, celui de Karine Sommier, lauréate féminine en 3 h 01' 59". La Vendéenne d'adoption de l'Entente Sèvre, 109^e au scratch, n'aura pas souffert de la concurrence, reléguant Rosine Guibouin, vainqueur 2009, à près de quatre minutes : « Je suis vraiment très heureuse même si ce fut difficile sur la fin. En fait, comme j'étais seule, j'ai réglé mon allure sur un bon groupe à partir du 10^e km. » Aussi simple et complexe qu'un marathon.

Olivier CHARRIER.

Ou comment atténuer sa souffrance...

« Tu gagnes, tu gagnes pas, tu souffres quand même ! » Sauf que pour les abandonnés du macadam, ligne fermée hier trois heures après l'arrivée des premiers sous les yeux mi-clos d'un éléphant dont le seul titre de gloire sportif est de se mouvoir à moins d'un km/heure, les masques et les attitudes diffèrent. Grimaces incontrôlées, foulées heurtées, pieds fragilisés, pensées négatives de novices, genre « que vins-je faire dans cette galère à l'heure des croissants chauds du dimanche matin », la course d'un (e) marathonien (ne) n'a rien d'un long fleuve tranquille.

À défaut de management, un conseil de ménage personnel à... ne surtout pas reproduire ! Il y a plus d'un siècle, l'épreuve relevait de l'extravagance, rares étaient ceux qui la pratiquaient mais les forçats qui la terminaient étaient considérés à juste titre comme des héros des temps modernes. Sauf qu'il fallait quand même courir ! Incontournable ! C'est bien ce qui taraudait l'Américain Fred Lorz en ce beau jour d'été 1904 aux Jeux Olympiques de Saint-Louis. Pris



La course d'un (e) marathonien (ne) n'a rien d'un long fleuve tranquille...

de crampes entre le 10^e et 20^e km, le New-Yorkais arriva semblait-il à surmonter ses douleurs pour finir en vainqueur dans l'enthousiasme général. Bises à la fille du président américain et bras levés jusqu'à l'arrivée de l'Anglais Thom Hicks, à l'agonie et étonné de se voir déclarer deuxième alors que personne ne l'avait dépassé. Malin sans l'être, l'Américain avait fait de l'auto-stop, planqué à l'arrière

d'un véhicule pour se trouver tout gaillardis à 10 km de l'arrivée ! La morale fut saute et l'Empire britannique sauvé ! Impossible aujourd'hui de jouer une telle entourloupe, puces informatiques, public et officiels obligent, préparation, mental et condition physique à l'avant.

Malgré tout, l'anecdote est belle et entretient la légende de ce sport magnifique.

Le marathon en quelques chiffres

1 h. Comme le temps réalisé par Ali Mehiaoui, vainqueur du semi-marathon handisport. « Très loin de mon record mais j'ai été mal aiguillé sur la fin, déclarait l'athlète de Villeneuve d'Ascq. On reviendra l'année prochaine en force pour ce beau marathon dans cette belle ville de Nantes. »

36. Les entreprises ayant répondu présentes pour la course marathon relais. « D'ores et déjà, elles devraient être au moins 80 l'année prochaine » a prévu 2 000. Peu ou prou le nombre

Michel Jallot, le président de Courir à Nantes.

85 et 29. Respectivement le nombre de marathons disputés par Jôel Thomas (55 ans - 3 h 18' 38) de Saint-Sylvain d'Anjou et le nombre d'éditions du marathon de Nantes (sur 30) par le sociétaire de l'Étoile de Clisson, Daniel Futeol (3 h 17' 40).

600. Les bénévoles mobilisés tout le week-end entre la pasta party et la marche nordique de samedi et l'épreuve d'hier.

2 000. Peu ou prou le nombre

de partants, moins que ceux inscrits (2 200) et plus que ceux arrivés (aux alentours de 1 700).

2013. La fin de mise en place du projet du nouveau marathon par les organisateurs de Courir à Nantes (Michel Jallot) et la cellule du FC Nantes Événements (Eric Chevrier). Un 10 km le samedi, entre autres nouveautés, devrait ainsi voir le jour.

240 000 €. Le budget d'une telle manifestation.

2 500. Les concurrents espérés en 2011.

Les 30 premiers

1. Fabrice Herve (Racing Club Nantais) 2h37'24;
2. Eric Demeulemester (JA Melesse) 2h37'25;
3. David Rouaux (Combourg Athlétisme) 2h38'20;
4. Sylvain Piveteau (Asptt Nantes) 2h40'34;
5. Christian Le Roux (Us Bannalec) 2h42'40;
6. Sebastien Triloire 2h43'30;
7. Jean Louis Lechat (Carquefou Ac) 2h44'47;
8. Bernard Delefortrie (Athle Du Pays De Redon) 2h45'22;
9. Patrick Le Louet 2h45'37;
10. Manuel Vignon (Team Hdb) 2h46'59;
11. Christophe Guillochon (Athlétisme Sarthe Loir 72) 2h47'23;
12. Dominique Guivarch (Sas Tri37) 2h47'29;
13. Samuel Bergeon (Union Sportive Binaise) 2h47'51;
14. Richard Deniaud 2h47'53;
15. Denis Jouandet (Ac La Chapelle/

16. Philippe Berlivet (Pays De Landemereu Athlet) 2h48'27;
17. Sebastien Trichet (Jogging Club Sablais) 2h48'33;
18. Pascal Juno 2h48'45;
19. Cyril Coudray (Endurance 72) 2h48'57;
20. Eric Talgom 2h49'12;
21. Damien Francheteau 2h49'46;
22. Sauveur Corso (Racing Club Nantais) 2h49'53;
23. Guy Martin (Presqu'île Guerandaise At) 2h50'09;
24. Patrick Guine (Asptt Nantes) 2h50'32;
25. Eric Boucher 2h51'06;
26. Marc Fanchon (As Chu Nantes) 2h51'28;
27. Christian Bourreau (Al Porterie Ac) 2h51'45;
28. Frederic Monjaud (As Chu Nantes) 2h52'01;
29. Jean Emmanuel Soudant (Al Porterie Ac) 2h52'09;
30. Laurent Cottrez (Ac Goussainville) 2h52'25.

Les 30 premières féminines

1. Karine Sommier (Entente Sèvre) 3h01'59;
2. Rosine Guibouin (Cote De Jade Athletic Club) 3h06'00;
3. Isabelle Masson (Ac Roche-Sur-Yon) 3h06'50;
4. Marie Lesage (Ac La Chapelle/Endre) 3h07'29;
5. Annie Paringaux (Presqu'île Guerandaise Athlet) 3h17'02;
6. Sophie Nepveu (Athletic Riez Sud Lac) 3h19'47;
7. Liliane Giliaux (Asptt Rennes) 3h21'51;
8. Sandrine Allain 3h27'16;
9. Sylviane Couteau (Racing Club Nantais) 3h27'41;
10. Annick Quiron (Ac La Chapelle/Endre) 3h27'41;
11. Jacqueline Gaschard (Courir Dans Chatelleraut) 3h28'25;
12. Carole Coucard (Racing Club Nantais) 3h28'42;
13. Marline Brishoual (Ac La Chapelle/Endre) 3h28'56;
14. Magalie Skora (Us Langueux) 3h32'04;
15. Isabelle

16. Dusser (Racing Club Nantais) 3h33'26;
17. Luce Nicoulesaud (As Chu Nantes) 3h34'37;
18. Dominique Cocherel (Ac La Chapelle/Endre) 3h35'54;
19. Christine Cramer 3h36'25;
20. Brigitte Jarnoux (Ac La Chapelle/Endre) 3h36'53;
21. Mathilde Boury (Run Accueil) 3h37'37;
22. Yannick Louis (Asptt Nantes) 3h42'17;
23. Cecile Ourward (Carquefou Ac) 3h42'27;
24. Patricia Chatry (Athletic Riez Sud Lac) 3h42'38;
25. Guillemette Bazzini 3h43'17;
26. Marie Bodet (Team Trail Touraine) 3h43'33;
27. Marie Annick Durand (Us Barque Bretagne Rennes) 3h43'55;
28. Maria Alifeida (S/L Us Amago) 3h44'44;
29. Corinne Gonzalez (Asptt Nantes) 3h45'17;
30. Laurence Lucas 3h45'20;
31. Severine Gasparin 3h46'42.

ouest-france.fr

Retrouvez tout le classement sur www.ouest-france.fr/nantes

En 5 h 42, le marathon de Nantes à rebours...

À 14 h 42, la Nantaise Marie Cécile finissait son marathon. À 9 h, près de 2 000 participants s'élançaient. Petite intrusion dans les coulisses de la course.

14 h 42. La Nantaise Marie-Cécile boucle son huitième marathon personnel en 5 h 42 minutes. Et pour saluer l'exploit, la ligne d'arrivée normalement fermée à 14 h 30 est restée ouverte. Fair-play, les organisateurs. Logique aussi. Car un marathon, on y vient pour faire un temps, mais surtout pour aller au bout. Un pari réussi par la quasi-totalité des 1 800 personnes qui ont pris le départ hier matin, puisqu'on ne compte qu'une trentaine d'abandons.

14 h 10. Francis et André ont coupé la ligne d'arrivée ensemble. Comme d'autres, les hasards de la course les ont emmenés à courir côte à côte, à parler, à s'encourager puis à s'entraider. André le Vendéen vient de terminer son premier marathon, à l'âge de 60 ans. « Je fais beaucoup de sport mais jamais je n'avais couru sur une distance pareille. 42 km et des poussières. À partir du trentième kilomètre, les jambes ne suivaient plus mais bon c'est une aventure à faire. »

13 h. Il est arrivé à 12 h 37. Le Nantais Fabrice Hervé est premier en 2 h 37. « L'an dernier, j'ai terminé cinquième en 2 h 35. Cette année,

je gagne avec un moins bon temps. Le vent nous a contrariés. Avec le Rennais Eric Demeulemester, on a terminé la main dans la main et à 20 mètres de la ligne, il m'a dit : « Vas-y, tu es Nantais, tu es chez toi ». » Quand on vous disait que les marathoniens étaient sympas...

10 h 50. Nous sommes au kilomètre 35 au ravitaillement du jardin des plantes, joli cadre et musique blues des « quinquas » de l'Atelier blues. Les bénévoles du club de La Chapelle-sur-Erdre attendent les premiers coureurs. « L'an dernier, il était passé à 10 h 53. Cette fois, ça tarde. » Les deux premiers déboulent à 11 h 10. Un fait certain, ce n'est pas cette année que le record de l'épreuve nantaise (2 h 15 mn 44 s) sera battu.

10 h 15. Marc Fourneau est masseur kinésithérapeute et enseignant. Il prépare tranquillement son matériel et attend la dizaine d'élèves de l'école de kiné. « Tout à l'heure, on va être débordé. »

Effectivement vers 13 h 30, les étudiants massent à qui mieux mieux, les chevilles et les jambes douloureuses et en compote...

9 h 30. Michel Jallot est le président de Courir à Nantes, le grand organisateur. La course partie, il a quelques minutes pour évoquer son ambitieux objectif. « Atteindre les 4 000 participants en 2013. »

9 h 05. Jacques le Bas, responsable des 580 bénévoles, se détend un chouïa. « Le coup de bourre est passé. On est sur le pont depuis 6 h. Dès 7 h 30, les premiers commissaires sont dispatchés sur le parcours. En parallèle, ici, on distribue les dossards etc. »

9 h 02. Les 1 800 coureurs sont partis. Entre les premiers et les derniers, à franchir la ligne de départ, il y a déjà deux minutes de différence.

2 h 37 mn plus tard pour les deux premiers ou 4 h 42 minutes plus tard pour Marie Cécile, la dernière, le marathon est terminé. Et les jambes sont très lourdes. Mais comme le dit Didier, un ancien, « le plus dur, ce n'est pas la course, mais la préparation. Il faut s'y prendre au moins deux mois avant ». Alors, ça vous dit pour l'an prochain ?

Philippe GAMBERT.
Photos : Franck DUBRAY.



Sous l'œil impavide de l'éléphant, 1 800 coureurs s'élancent pour 42 kilomètres.



Le parcours de la course épouse les plus beaux coins de Nantes (ici les colonnes de Buren).



Le ciel a souvent été noir, mais une bonne partie des coureurs sont passés entre les gouttes.



Vue insolite de la cathédrale ou une autre façon de visiter le centre historique.

COURSE HORS STADE. FABRICE HERVÉ REMPORTE LE MARATHON DE NANTES

Le marathon a deux champions

Au bout d'une course menée en duo, Fabrice Hervé a gagné le marathon de Nantes devant Éric Demeulemester.

Lorsque la ligne d'arrivée s'est approchée, le coureur du JA Melesse (Rennes), Éric Demeulemester, était main dans la main avec Fabrice Hervé. Mais, au bout des 42,195 km parcourus, point de bataille, point de sprint final : le Rennais laisse le Nantais triompher devant son public en

Une arrivée en forme d'apothéose pour ce duo qui a survolé la course

2 h 37 mn 24 s. La classe. Plus que le physique, la tactique ou le courage, c'est la classe qui symbolise le mieux Éric Demeulemester. Ce fut une arrivée en forme d'apothéose pour ce duo qui a survolé la course.



Arrivés juste avant la pluie, les athlètes ont couru dans un bon état d'esprit ce 30^e Marathon de Nantes.

Photo Arnauld Centreau

Devant au bout de 8 km
Les deux hommes avaient dès le début pris les devants.

Le vainqueur et membre du Racing Club Nantais, Fabrice Hervé témoigne :

« Nous sommes partis devant au bout de 8 km. » Et dès lors, les hommes ne se sont

plus quittés et ont travaillé l'un pour l'autre. Alors peu importe, finalement, que le record (2 h 15 mn 44 s) ne soit pas tombé, parfois le sport est plus récompensé par le bon état d'esprit que par les performances.

Chez les féminines, Karine Sommier (Entente Sèvre) a triomphé en un peu plus de trois heures, à l'heure des premières gouttes de pluie. Elle a devancé de cinq minutes la lauréate de l'an dernier, Rosine Gibouin et l'athlète vendéenne Isabelle Masson qui a profité du marathon de Nantes pour battre son record personnel.

Pour certains, la course avait commencé un peu plus tôt, à 8 h 55. Et pour le semi-marathon handisport, Ali mehiaoui (Villeneuve d'Ascq) a su faire simple et rapide. Il a survolé la course en un peu plus d'une heure (1 h 00 mn 49 s).

Alex Blaise

RÉSULTATS

Masculins

1. Hervé (Racing club Nantais) 2 h 37'24", 2. Demeulemester (JA Melesse) 2h37'25", 3. Rouaux (Combourg Athlétisme) 2h38'20", 4. Piveteau (ASPTT Nantes) 2h40'34", 5. Le Roux (US Bannalec) 2h42'40", 6. Trilloire (NL) 2h43'30", 7. Lechat (Carquefou AC) 2h44'47", 8. Delefortrie (Athlète du pays de Redon) 2h45'22", 9. Le Louet (NL) 2h45'33", 10. Vignon (Team Rib) 2h46'59", 11. Guillochon (Athlétisme Sarthe Loire 77) 2h47'23", 12. Guivarch (Sas Tréport) 2h47'29", 13. Bergeon (Union Sportive Banaise) 2h47'51", 14. Deniaud (NL) 2h47'53", 15. Jouandret (AC La Chapelle-Érard) 2h48'25", 16. Berlivet (Pays de Landemereau Athlète) 2h48'27", 17. Trichet (Jouguing Club Sablais) 2h48'33", 18. Jumo (NL) 2h48'45", 19. Coudray (Endurance 72) 2h48'57", 20. Talgorn (NL) 2h49'12", 21. Francheteau (NL) 2h49'46", 22. Corso (Racing Club Nantais) 2h49'53", 23. Martin (Presqu'île Guerandaise AI) 2h50'09", 24. Guine (ASPTT Nantes) 2h50'32", 25. Boucher (NL) 2h51'06", 26. Fanchon (AS Chu Nantes) 2h51'28", 27. Bourneau (AI Porterie AC) 2h51'45", 28. Monjanel (AS Chu Nantes) 2h52'01", 29. Soudant (AI Porterie AC) 2h52'09", 30. Cottrez (AC Gous-sainville) 2h52'25", 31. Mossard (Herbauges Athletic Club) 2h52'38", 32. Carretero (JA Melesse) 2h53'35", 33. Cotard (S/La Vigilante De Fouge) 2h53'58", 34. Dumaire (S/L Granville AC) 2h54'07", 35. Piffeteau (Nord Vendée Athlétisme) 2h54'50", 36. Bacon (AS Chu Nantes) 2h55'01", 37. Cabanes (NL) 2h55'43", 38. Thomas (NL) 2h55'53", 39. Gaucher (AC La Chapelle-Érard) 2h55'59", 40. Guerinneau (S/L Les Foulees Agésinate) 2h56'07", 41. Le Yondre (Intrepide Angers) 2h56'32", 42. Favreau (Herbauges Athletic Club) 2h56'39", 43. Hulin (ES Segre Haut Anjou) 2h56'49", 44. Belouard (S/L Escha Pouvance Combre) 2h56'54", 45. Theau (AI Bouguenais) 2h57'10", 46. Arrive (NL) 2h57'19", 47. Joseph (AC Gous-sainville) 2h57m30", 48. Bussion (Athlète Riez Sud Lac) 2h57m34", 49. Odiau (NL) 2h57'46", 50. Geervers (NL) 2h57'48"...

Féminines

1. Sommier (Entente Sèvre) 3h01'59", 2. Gibouin (Côte de Jade AC) 3h06'00", 3. Masson (AC Roche-sur-yon) 3h06'50", 4. Lesage (AC La Chapelle-Érard) 3h07'29"...

ÉCHOS

Fabrice Hervé (Racing club Nantais), vainqueur

« Je n'avais jamais gagné un marathon, c'est le premier, et en plus à Nantes ! Avec Éric, on est parti devant au bout de 8 km. Vers le 30^e km, il m'a dit que je passerai devant sur la ligne d'arrivée, comme je venais de Nantes. On finit main dans la main. L'année



Chez les femmes, Karine Sommier a terminé première en 3h01'59". AC

dernière, la course était plus relevée, j'avais fait 2 h 35 mn, mais là, on avait le vent de face à partir de Sainte-Luce. Maintenant j'aimerais bien faire le marathon de Paris. »

Sylvain Piveteau (ASPTT Nantes) 4^e

« C'est la première fois que cela m'arrive sur un marathon, j'ai eu des problèmes d'intestin au 10^e km et j'ai dû m'arrêter, j'ai perdu du temps, c'est dommage, je visais la 3^e place. Le parcours est super. »

Marc Fanchon (ASHU Nantes)

« J'ai fait la course avec Frédéric Monjanel, mon camarade d'entraînement, cela nous a permis de garder un bon rythme en s'entraînant. »

Yannick Sorin (non licencié)

« Je suis un peu déçu, je m'étais fixé un challenge : finir en 2h50'. Le temps était idéal, j'ai manqué d'un peu de rythme. »



Le Rennais Éric Demeulemester a laissé triompher le Nantais Fabrice Hervé devant son public. AC

Henri Gaucher (AC La Chapelle-sur-Erdre)

« Le parcours était exceptionnel avec un super public et des groupes de musique. Les derniers km pour revenir sur Nantes, c'était le top. »

Rosine Gibouin (CJAC)

« Je suis contente de ma gestion de la course, la première féminine était plus forte, j'ai préféré assurer. S'il fallait recommencer, je ne changerais rien. »



04/05/2010 S' Er

MARATHON DE NANTES 2010

Le reportage complet - Victoire très serrée de Fabrice Hervé

L'air de rien, entre Nantes et son marathon, comme dans un vieux couple, c'est une histoire d'amour - et parfois de désamour - qui dure depuis maintenant trois décennies puisque la première organisation d'un 42 km sur les bords de l'estuaire de la Loire remonte au printemps 1981. Trente éditions que seuls en France Albi, Paris, Annecy et le petit poucet St-André-des-Eaux (Côtes d'Armor) ont atteint ou dépassé. Un chiffre 30 tout rond qui eût pu prendre des allures d'anniversaire ce week-end mais peu mis en avant à Nantes en raison des remaniements réguliers, multiples

et profonds qu'a connu le tracé du parcours depuis la création de l'épreuve. A savoir des débuts intra-muros, une expulsion en périphérie dans les années 90 sur un parcours que l'on disait austère mais sur lequel Pascal Fétizon réalisera un 2h15'44 jamais approché depuis, avant le retour timide vers le cœur de la ville en 2007, pour accueillir le départ et l'arrivée. Dernier épisode en cours, un parcours en bonne voie de stabilisation recentré sur la ville depuis l'an dernier, se déroulant désormais à 75% dans l'agglomération de Nantes et pour le reste le long des bords de Loire.

La participation a doublé depuis 2007

Les chiffres s'en ressentent et la progression de la participation est notable puisque les inscriptions ont doublé depuis 2007, pour approcher cette année les 2100 inscrits. Jean-Louis Pajot, secrétaire de l'association organisatrice, rappelle et rajoute que les inscriptions 2010 ont été pénalisées du fait du report tardif de la date de l'évènement, annoncé dans un premier temps dans les calendriers régionaux et nationaux au 18 avril. Une date que la Mairie de Nantes ne pourra honorer en raison de la Mi-Carême et de son traditionnel week-end de carnaval dans les rues de la ville. Fin novembre, il faudra donc se résoudre à reporter l'épreuve au premier dimanche de mai, un report hors période de vacances scolaires dont les conséquences pour le comité d'organisation seront l'annulation de l'épreuve de 10 km prévue en parallèle du marathon, des surcoûts techniques non négligeables, notamment de réimpression de plaquettes, et une perte d'inscriptions estimée à environ 200 concurrents.

Un éléphant ça trompe, la météo aussi

Mais après ces soubresauts de calendrier dont se seraient volontiers passé les organisateurs nantais, l'essentiel était sauf malgré tout puisque l'éléphant géant articulé devenu symbole de l'île de Nantes était bien de sortie sur les quais, de bonne heure ce dimanche, pour venir saluer les marathoniens à l'échauffement avant de les libérer. Un éléphant ça trompe énormément, la météo aussi parfois... Entre nuages menaçants, éclaircies franches et bourrasques de vent, le plus difficile à l'heure du départ restait peut-être de miser sur l'évolution météorologique et de choisir sa tenue de course. Malgré des primes aux podiums et aux records, une nouveauté à Nantes elle aussi annoncée tardivement, le plateau des coureurs rapides restait limité en nombre. A l'issue d'une première boucle dans le centre-ville, un duo composé du Nantais Fabrice Hervé et du Rennais Eric Demeulemester prenait la poudre d'escampette dès le 10e kilomètre et franchissait la mi-course sur des bases de 2h33'. Personne ne suivra et personne ne les reverra plus avant de refermer la grande boucle nantaise et de retrouver l'éléphant surplombant, toujours aussi fier et placide, l'aire d'arrivée. Sur ce parcours agréable, varié, roulant et que l'on pourra qualifier de "digeste" pour autant que puisse l'être un marathon, les deux hommes de tête, tout comme la meute colorée, devront lutter durant le dernier tiers de course contre un vent nerveux et évidemment néfaste à la chasse à la seconde. Dans un scénario improbable, sans jamais se dessouder, le duo des échappés se présentera uni en vue de la ligne d'arrivée... avant que le Rennais ne se laisse volontairement décrocher à quelques dizaines de mètres de la banderole, choisissant de ne pas disputer la victoire à Fabrice Hervé, ni même de la partager. Et l'offrant ainsi, dans un geste surprenant, au Nantais devant les siens qui remporte à domicile sa première victoire sur marathon et sa première victoire tout court sur le bitume.

73 coureurs sous les 3 heures

Comparable à New-York, les franchissements de ponts, au nombre de six, composent à coup sûr la partie piégeuse de ce marathon, tout le reste du parcours s'éloignant peu des berges et restant notablement plat et propice à la performance. Emmenés par le fanion de meneur d'allure de l'ancien International de 100 km Pascal Piveteau, parfaitement serein et rassurant pour ses ouailles du jour, une vingtaine de coureurs réussiront à boucler l'épreuve dans l'ultime minute clôturant la troisième heure de course et ils seront au total 73 à franchir ce fameux mur convoité des 3 heures. Soit, par coïncidence, un chiffre identique à l'unité près à celui du Marathon de Sénart disputé la veille (source classements Top Chrono) ! Tout près de ce mur fictif, la Vendéenne Karine Sommier l'emportera avec plus de 4 minutes d'avance sur la lauréate 2009, Rosine Guibouin. La ville de Nantes a désormais pris en compte l'intérêt économique de son marathon et, conséquence directe, les organisateurs peuvent plus sereinement se projeter dans l'avenir. L'épreuve restera populaire, et, au moins pour quelques années, centrée sur la ville et les bords de Loire. Elle se déclare prête à voir son peloton s'étoffer et s'allonger avec une volonté clairement affichée de rehausser, progressivement et sans brusquer ses contraintes budgétaires, le niveau des performances. Car le marathon est aussi et doit rester un spectacle sportif, tremplin de performances propres à motiver et aimanter la masse.

J.-B. Jaouen

Les résultats : [cliquez ici](#)

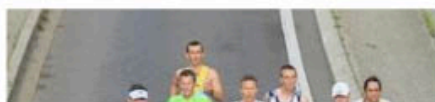
Photos Jean Marc Mouchet

LES PODIUMS :

1. Fabrice Hervé (RC Nantes) en 2 h 37'24"
2. Eric Demeulemester (JA Melesse) en 2 h 37'25"
3. David Rouaux (Combourg Athlé) en 2 h 38'20"
4. Sylvain Piveteau (ASPTT Nantes) en 2 h 40'34"
5. Christian Le Roux (US Bannaec) en 2 h 42'40"

chez les femmes :

1. Karine Sommier (Entente Sèvre) en 3 h 01'59"
2. Rosine Guibouin (Côte de Jade AC) en 3 h 06"
3. Isabelle Masson (AC La Roche) en 3 h 06'50"



Texte et photos : Yves MANGUY

FICHE TECHNIQUE

- Nantes (44)
- 42,195km
- 30^e édition
- 1 707 arrivants



RÉSULTATS

Hommes	
1 Fabrice Hervé	2h37mn24s
2 Eric Demeulemester	2h37mn25s
3 David Roux	2h38mn20s

Femmes	
1 Karine Sommer	3h01mn59s
2 Rosine Guboin	3h06mn00s
3 Isabelle Meisson	3h06mn50s

Contact : www.marathondenantes.com

Entre GENTLEMEN

La 30^e édition du Marathon de Nantes s'est déroulée le dimanche 9 mai. Si cette édition 2010 n'a pas forcément brillé par les chiffres, elle a été mise en lumière par la douce ambiance et le fair-play qui y ont régnés.

A tout juste trois ans (2013) de la fin de la mise en place du projet de « nouveau marathon » par Courir A Nantes et le FC Nantes Evénements, cette édition 2010 était très attendue. Malgré quasiment 2 200 inscrits, ils sont 1 707 marathoniens à avoir franchi la ligne, alors qu'ils étaient 1 760 à en avoir fait de même en 2009. Ces chiffres marquent finalement une certaine stabilité. Alors, l'objectif des organisateurs de voir ni plus ni moins que 2 500 coureurs se présenter à l'édition 2011 est-il prématuré ? L'avenir le dira. En tout cas, ce Marathon de Nantes peut largement les valoir.

Culture et marathon

Il n'est sans doute pas exagéré de dire que l'équipe organisatrice menée par le duo formé par Michel Jalot (Courir A Nantes) et Eric Chevrier (FC Nantes Evénements) a entre les mains un très joli outil de travail à exploiter. L'implantation du marathon sur l'île de Nantes en 2008 a marqué un tournant pour cette épreuve aujourd'hui vieille de 30 ans. Après avoir testé cette année-là le site du « Hangar à Bananes » à la pointe ouest de l'île Beaulieu, l'adoption depuis 2009 des anciennes nefs des chantiers navals à quelques centaines de mètres de là s'avère être un choix judicieux et tout à fait adapté. Spacieux, convivial et spectaculaire avec le monumental éléphant articulé, c'est le lieu idéal pour orchestrer le départ et l'arrivée.

En ce qui concerne le parcours, celui dessiné en 2009 par Jacques David a été conservé tel quel compte tenu de l'avis très favorable émis par les coureurs. Il faut dire qu'il a pour lui quelques atouts à faire valoir. Bien qu'urbain, le circuit proposé ne reste pas sans quelques difficultés liées surtout au relief. Quatre montées (... et descentes) de ponts sont à dompter tout comme quelques faux plats. Malgré tout, l'ensemble reste plutôt roulant. Mais c'est bel et bien sur le plan culturel que ce tracé trouve toute sa grandeur. Car c'est une véritable visite guidée de l'histoire de Nantes qui est offerte aux marathonniens, et cela sur les 20 premiers et 7 derniers kilomètres. L'Éléphant et les



« Machines de l'île », les « Anneaux » de Buren le long du quai des Antilles ou encore le « Hangar à bananes », les grues Titan (monuments historiques) et voilà pour l'île de Nantes. Sur l'autre rive, après avoir traversé l'ancien petit port de pêche de Trememout, le peloton longe l'usine Bleghin Say, fermée depuis 2009 et symbole parmi d'autres de l'histoire industrielle et coloniale nantaise. En centre-ville, d'autres témoins d'une riche histoire plus ou

moins récente se succèdent : château des Ducs de Bretagne, cathédrale Saint Pierre, cours des 50 otages, tour de Bretagne, place Royale et, dans un autre genre, le Jardin des Plantes. Et puis, parce qu'il faut bien enjambar à 7 reprises la grande Loire, les aller-retour sur les ponts « Anne de Bretagne » et des « Trois Continents » sont de véritables lieux de rassemblement.



Ambiance conviviale

Pour l'ambiance, ces ponts font le lien entre le public et les marathonniens. Tandis que les coureurs s'y croisent dans la bonne humeur, les accompagnateurs s'y affèrent pour encourager leurs poilins. Et les supporters de ces messieurs et dames, nombreux à certains endroits (ponts, Jardin des Plantes) tout comme sur la ligne d'arrivée, ont trouvé ici un vrai rôle. Car à Nantes, le dimanche matin, on dort ! Et cela s'entend, notamment en centre-ville : pas un bruit dans les rues. Alors, les accompagnateurs et quelques groupes de musique se sont chargés de réchauffer l'atmosphère.



Le circuit proposé ne reste pas sans quelques difficultés liées surtout au relief, mais c'est sur le plan culturel que ce tracé trouve toute sa grandeur

Sur la dernière ligne droite de ces 42,195km, l'ambiance est montée en puissance au moment de juger la victoire de ce Marathon de Nantes. Fait assez rare pour être signalé et mis en lumière, l'attribution de la première place s'est faite entre gentlemen. Alors que tout le monde s'attendait à un sprint dans la dernière ligne droite, le Breton Eric Demeulemester a laissé la victoire à son compatriote d'échappée, le Nantais Fabrice Hervé. Parce que le Nantais a aidé le Breton dans des passages difficiles. Parce que Fabrice Hervé, le Nantais, jouait à domicile devant les siens. Eric Demeulemester, le Breton, a estimé que le Nantais méritait la victoire. Si le chrono de 2h37mn24s est plutôt modeste, cette victoire est belle. La classe !